

Mort et renaissance de la BD à Sierre

BANDE DESSINÉE ► L'année 2005 a été fatale à l'Association du festival international de Sierre. Mais le terreau est bien vivant, une nouvelle association recrée un festival alternatif et régional.



L'Association du festival international de la bande dessinée de Sierre tire définitivement sa révérence en juillet. BITTEL

VÉRONIQUE RIBORDY

Après la décision de Sierre de rompre la convention qui liait la commune au festival et la pétition populaire qui a suivi, le festival BD de Sierre n'a toujours pas d'avenir clair au début de l'année 2005. Lors de l'assemblée générale extraordinaire du festival en février, Manfred Stucky et son conseil exposent clairement leur choix.

Nouveau projet...

L'accord passé entre la direction du festival et la commune n'ayant pas été respecté, Sierre veut bien examiner un nouveau projet à condition que l'ensemble du comité démissionne. Lors de cette même assemblée, l'association se résout à la dissolution pour faire place à une

nouvelle association. Une nouvelle équipe se profile rapidement et annonce une mini-édition pour l'été. La commune serait partante pour soutenir une édition normalisée en 2006 à condition d'avoir «un vrai projet, un vrai budget, un vrai comité».

Dès ce moment, plusieurs villes romandes se disent prêtes à partir pour reprendre le Festival international de BD de Sierre. Lausanne remporte la mise, Pierre-Alain Hug, directeur des deux dernières éditions à Sierre, joue les transfuges.

En juillet, la liquidation de feu l'Association du festival BD de Sierre aboutit à une demande de dépôt de bilan, alors même que s'ouvre le festival alternatif BD Bois à Sierre. L'ancienne as-

sociation se trouve dans l'impossibilité de régler 260 000 francs de créances impayées, sans compter le remboursement d'un prêt de 200 000 francs accordé par la commune. Le Conseil communal a en effet refusé de transiger et de passer une deuxième fois à la caisse. Sierre avait déjà épongé 710 000 francs de dettes en 2004 pour remettre les comptes à zéro. En juillet, l'association est mise en faillite.

4500 visiteurs

Les liquidateurs mettent en cause un litige de 100 000 francs avec la SIA, sponsor de la dernière édition, et l'intransigeance de la commune de Sierre. Manfred Stucky ne revient pas sur ses déclarations:

«Les contribuables sierrois n'avaient pas à passer une deuxième fois à la caisse pour payer les créanciers de l'association.»

A la fin de l'été, la toute jeune association «Sierre secoue la bande dessinée» pouvait se targuer d'avoir accueilli 4500 visiteurs pour son édition de BD Bois. Elle réussit même à tirer un modeste bénéfice de 3000 francs sur un budget total de 150 000 francs, soutenu à hauteur de 40 000 francs par la commune.

En décembre, Pierre Berthod, nommé président de la nouvelle association, annonce le festival 2006. Une nouvelle demande de subventions est déposée à la commune. Sierre et la BD poursuivent leur aventure.

RAPPROCHEMENT HISTORIQUE DES SIX COMMUNES ANNIVIARDES

Anniviers ose la fusion volontaire

En 2009, les six communes du val d'Anniviers pourraient être rayées de la carte pour laisser place à la deuxième plus grande entité géographique du canton derrière Bagnes. Les six Conseils communaux faisaient savoir en novembre qu'ils se donnaient une année pour préparer leurs administrés à la votation de décembre 2006.

La fusion est à l'étude depuis 1998. Une commission d'élus était mandatée pour analyser le bien-fondé d'une fusion éventuelle. Sur la demande des communes, l'état analyse à son tour tous les paramètres d'une fusion. Cette étude est présentée en janvier 2005 aux élus des six communes, puis aux salariés communaux.

En novembre, c'est au tour de la population d'être mise au parfum: les communes éditent une feuille gratuite, Infusion, et annoncent quatre débats publics pour préparer la votation de 2006. Tout cela pour éviter l'écueil d'un manque de communica-

tion qui aurait fait échouer d'autres projets de fusion récents dans le canton de Vaud.

En ce début de troisième millénaire, les 2200 habitants de Grimentz, Ayer, Saint-Jean, Saint-Luc et Chandolin sont encore dirigés par six conseils, soit une trentaine de conseillers et des dizaines de commissions. La fusion devrait simplifier et alléger le système politique, sans toucher aux emplois de la centaine de personnes qui travaillent pour la communauté publique. Les communes collaborent depuis 1972, date de création du centre scolaire.

Economies à long terme. La fusion, coûteuse à mettre en place, devrait permettre des économies à moyen et à long terme. Elle devrait aussi permettre d'accélérer le développement économique de la région. Le premier président d'Anniviers pourrait être élu en décembre 2009. VR

TOURISME

Vive le lit «banalisé»!

L'année 2005 du Valais central touristique a été particulièrement mouvementée. Au chapitre des bonnes nouvelles, l'accord signé jusqu'en 2011 entre les remontées mécaniques des 4 Vallées rassure de nombreux partenaires touristiques.

Toutefois, selon nous, la palme d'or revient à l'apparition, à travers des agences immobilières étrangères, des lits dit «banalisés», véritable solution pour lutter contre les «lits froids» qui demeurent le principal problème touristique du Valais central.

La définition d'un lit banalisé est simple. En plus de permettre la location de son appartement, le propriétaire du «lit ba-

nalisé» reçoit surtout une garantie de loyer qui avoisine les 4%. A travers cette démarche, l'immobilier devient donc un véritable placement financier.

En Valais central, le «lit banalisé» va devenir une réalité à Nendaz avec la société Transmontagne qui s'engage à en construire et surtout en exploiter 1800 dans les cinq prochaines années.

Un autre projet de 6000 lits «banalisés» entre Anzère et Crans-Montana est actuellement en phase de négociation sur le Haut-Plateau. S'il aboutit, il permettra, comme à Nendaz, d'augmenter sensiblement le chiffre d'affaires des remontées mécaniques de ces stations. VF

LE FILM DE L'ANNÉE

Le crash de la ligne

3 janvier: Les vols, organisés par l'agence tchèque Discovery Travel, qui reliaient Sion à Prague sont temporairement interrompus jusqu'au 25 mars. En fait, ils ne reprendront pas.

Retraite méritée

28 janvier: Jacky Michelet passe la main à Vincent Favre à la tête de l'Organisation cantonale valaisanne de secours (OCVS).

De la mer à la montagne

9 février: Le Forum économique, dirigé par Jean-Pierre Carteron, quitte Crans-Montana pour s'établir sur les bords de la Méditerranée et Monaco.

L'augmentation du capital fait un tabac

16 mars: Pas moins de quatorze communes du Valais central – et pas toutes voisines – et la bourgeoisie de Sion participent à l'augmentation du capital de Télévevonnaz.

Au cœur du Valais, c'est officiel

13 avril: La destination «Au cœur du Valais» (fonctionnelle depuis janvier) devient officielle. L'association du même nom visera à sceller l'union entre Sierre Anniviers Tourisme et Sion Région Tourisme.

Club Med «belge» à Zinal?

23 avril: Le club Med de Zinal trouve un repreneur... belge. La société Neigimmo.

«Le Nouvelliste» mue

30 avril: «Le Nouvelliste» fait peau neuve. La nouvelle formule de votre quotidien privilégie désormais les images et redonne un coup de frais à l'organisation de son actualité.

«Saphir», double reine cantonale

9 mai: «Saphir» et Jean-François Moulin signent un nouvel exploit en s'offrant un deuxième titre d'affilée de «reine cantonale», à Aproz, devant 10 500 personnes. La manifestation devient le rendez-vous des people en Valais.

Agrol vendra à Aldi pour 9 millions

17 mai: 400 coopérateurs d'Agrol acceptent la vente du site sierrois au géant allemand de la distribution alimentaire Aldi. Une transaction estimée à 9 millions de francs.

Le Crans-Ambassador succombe

18 mai: L'hôtel le plus prestigieux du Haut-Plateau, le Crans-Ambassador, met la clé sous le paillason après une faillite de sa société d'exploitation. 80 emplois à la trappe.

Magasins du monde jubilaires

19 mai: A Sion, les Magasins du Monde fêtent leurs 25 ans, en même temps que les 30 ans de l'association en Valais.

Etat rançonneur

2 juin: Cinq députés, le Centre Suisse-Immigrés et sœur Marie-Rose accusent le canton de détrousser des requérants d'asile.